

Lettre de J. C. G. Cilbrecht à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Cilbrecht, J. C. G.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Cilbrecht, J. C. G, Lettre de J. C. G. Cilbrecht à Émile Zola du 24 février 1898,
1898-01-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7667>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-24](#)

AdresseLa Haye

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un ingénieur civil.

Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA CILBRECHT 1898_01_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

La Haye c 24 Février 1898

Monsieur,

C'est hier soir que le télégraphe nous a appris le verdict du jury.

Bien que vous seriez au desfet des fréteuses qu'une telle situation impose d'ordinarie, je m'imagine qu'il Vous sera une grande satisfaction de savoir que l'admiration de Votre Personne a eu avec l'indignation, la citée par Vos adversaires, et des recevoir les témoignages ce jour. Heureusement le peuple de Paris ne fait pas "toute la France".

Ce ne serait pas possible de Vous dire

lys

en quelques lignes tout ce qu'on a rapporté pour les Prusse "A veiller sur sa personne pendant cette quinzaine que vous avez me. Il y avait vingt-cinq ans alors en à lutter pour Votre cause sainte que les pères et les frères de ces soldats avec une force morale vraiment sans égale. Dabos avaient proclamé la République. Permettez-moi seulement de que et ce, avaient payé de leur vie. relever ici une impression des premiers C'étaient encore les descendants de juifs à la suite du récit des journaux. Ceux qui avaient fait la Révolution que les mesures prises pour l'ordre Français, de ceux qui les premiers le plan de contre les injures de la populace Europe avaient déployé l'Etat dans Parisienne presque insuffisantes, j'y avais le cri d'armes : Liberté, Égalité, plus paisible alors comme j'avais ou en 1795 Fraternité. C'était de la politique, les régiments des Cuirassiers Français, ce cette hommage rendue à un Empereur même régiment dont les chevaliers de l'ancien régiment.

Héroïques s'étaient faits mais auquel flingé mois de juillet bonne de pour l'honneur de la Patrie dans la bataille au nom de l'ordre militaire de la guerre Franco-Allemande, comme je flétrissé pour empêcher qu'un crime voulait ou ces régiments formés la deux jutliciaire soit commis, le y visant haine ces hommes, age au "gar son honneur et sa haute position intellecuelle

lectuelle - et monsieur le Préfet de Police, ne peut pas répondre de sa personne ! C'est en core de la politique cela, mais de la politique la plus infâme, la plus diabolique.

Honte sur tous ceux qui ont voulu votre condamnation.

M. Monsieur, si vous veniez chez nous. On vous préparerait un accueil autrement chaleureux et la thousandste que celle dont le Gars a été l'objet à Paris - aux cris des étudiants du Quartier latin à l'esprit et à l'art & à la bonté, empoisonnés, nos amis étaient évidemment de l'opposition, et des autres mœurs roites riporteraient en faveur de tenir ce cri de fond de leurs coeurs : Vive Zola, la gloire de la Patrie !

J.W.C. Gilbreath
Ingénieur-civil